

Urbain Grandier

Les possédées de Loudun

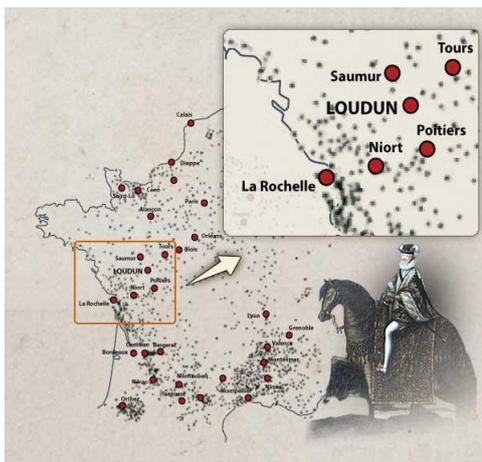
Novembre 2020

René SWIATHOWSKI

rene.swiathowski@gmail.com

Où

Le cadre : Loudun



Loudun : vieille ville moyenâgeuse, aux confins du Poitou, de la Touraine et de l'Anjou. Après les malheurs des guerres de religion 1562-1598 les protestants y sont nombreux car elle est une des places fortes octroyée par l'Edit de Nantes (40 hommes d'armes). La région est toujours un fief du protestantisme même si l'amiral de Coligny fut tenu en échec par le futur Henri III en octobre 1589 à Moncontour (20 km)



Porte du Martray



Tour carrée

Sur la colline, le château fort domine la ville avec sa haute tour carrée bâtie par le comte d'Anjou Foulques Nerra aux alentours de l'an mil. N'ayant pas été démolie, elle est encore la marque caractéristique du paysage loudunais.

Les rues sont tortueuses, étroites, encombrées. Certaines ont des noms pittoresques, rue Moque souris où les ferblantiers avaient leurs échoppes, la rue Housses Galants (traduisons en trousse galants) prolonge la rue Chaude car Loudun est ville de garnison...

Saumur autre place protestante est à 35 kms au nord-ouest, Poitiers au sud a une cinquantaine et Chinon au nord est distant de 25 kms. Ce qui va devenir à partir de 1631 la ville de Richelieu n'est qu'à peine à 20 kms à l'est.

De mai à septembre 1632, une épidémie de la peste fait plus de 3700 morts sur une population de 14 000 habitants. Les corps et les esprits sont encore marqués (le mal est partout). En septembre, la prieure des ursulines et 2 de ses nones voient l'ombre de leur confesseur décédé il t a peu de temps et puis c'est une boule noire qui apparait et dès le 7 octobre elles avancent que c'est la silhouette du curé Grandier... Avec la contre-réforme, des couvents se sont installés à Loudun, les carmes, les cordeliers, les capucins et les ursulines. Tous ces clercs sont en émoi et on commence à parler de possessions...

Quand

L'époque : Règne de Louis XIII # 1630

Nous sommes sous le règne de Louis XIII, dans les années 1620- 1630. Armand Jean du Plessis de Richelieu, cardinal-duc est le principal ministre.



Il s'essaie à apporter de la raison, du calcul (souvent caricaturé). dans la gouvernance du royaume. Dévoué à un roi ombrageux de son pouvoir et en butte à la tutelle de sa mère, Richelieu est un ambitieux qui sait ménager la susceptibilité malade du roi. Il lui laisse la majesté du pouvoir mais veille à hisser le royaume de France au tout premier rang.

Pour cela il doit :

- combattre une noblesse imbue de ses privilèges, indocile, faire face aux rebellions de Marie de Médicis la reine mère et de Gaston d'Orléans le frère du roi, éléments de division du royaume.

- contenir les turbulences des protestants auxquels Henry IV a octroyé des places fortes par l'Edit de tolérance dit de Nantes

- s'imposer face aux puissances extérieures et notamment la maison des Habsbourg qui règne en Espagne, aux Pays bas espagnols (la Belgique actuelle), en Autriche et occupe la charge héréditaire du Saint Empire germanique (Allemagne).
- faire face aux prétentions des papes qui veulent se placer en arbitre des souverains catholiques.

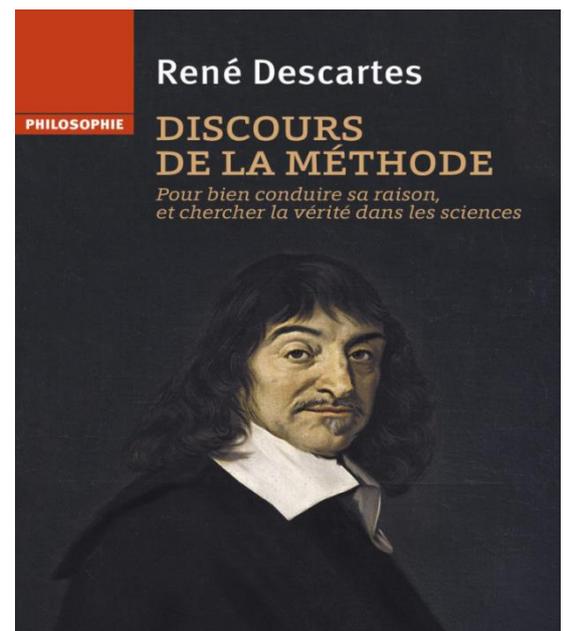
Quand Une période charnière

Avec le concile de Trente (1545 – 1563) qui se termine alors que débutent les guerres de religion en France et la contre-réforme on est dans une période charnière où s'opposent 2 approches du monde et des choses.

La première venant du passé, du moyen âge où le surnaturel, la religion s'expriment de manière passionnelle, affective, excessive, forment un tout où les aspects du bien, du beau, du bon relèvent du merveilleux, du paradis et donc de dieu s'opposent aux forces du mal qui sur terre recourent à la magie et s'en prend aux hommes avec les démons, le diable venant des profondeurs de l'enfer. Elle est illustrée par des passions violentes telles les épisodes tragiques des guerres de religion (une vraie guerre civile) de l'assassinat d'Henri IV (1610) de Concini (1617).



La seconde, plus récente, avance au contraire la tolérance (Edit de Nantes de 1598) dans la vie politique et religieuse en faisant appel à la raison pour comprendre expliquer et ensuite régir le monde. Nous sommes aux temps de René Descartes qui va publier le Discours de la méthode en 1637 qui est sous-titré « Pour bien conduire sa raison et rechercher la vérité dans les sciences »



C'est aussi le temps des salons où même dans les provinces les beaux esprits se rencontrent, discutent, échangent leurs idées. C'est le temps des libelles où on vilipende de manière sommaire et grossière le pouvoir et surtout Richelieu. A Loudun, le poète Scévole de Sainte Marthe tient un de ces salons littéraires où Grandier brille par son éloquence, son esprit. Les notables qui n'y sont pas reçus, jalourent ceux qui y sont invités. Urbain Grandier sera choisi par Scévole de Sainte Marthe pour faire son éloge funéraire qui aura lieu en 1622.

Qui

Les protagonistes



Urbain Grandier - Le curé :

Né vers 1590 dans le Maine, il fait de brillantes études chez les jésuites et en 1617 il est nommé curé de Saint Pierre du Marché à Loudun. C'est un bel homme sachant bien parler, conscient de sa valeur il sait enflammer ses paroissiens mais aussi ses paroissiennes qu'il séduit sans vergogne. C'est un esprit libre, un orgueilleux, un chicaneur, poussant toujours son avantage et au triomphe immodeste. L'air du temps est à la chicane, à la plaidoirie. A la même époque, Racine dans « Les plaideurs » se plaît à en dénoncer les travers. A titre d'anecdote, le plus long procès aurait duré 246 ans (1530 à 1776) entre la corporation des tailleurs et celle des fripiers pour fixer la différence entre un vieil habit et un habit tout fait... Il ne fut arrêté que quand Turgot supprima les corporations, ce qui contribua à sa disgrâce.

Sœur Marie des Anges – Prieure des Ursulines.

Religieuse cloîtrée sans vocation elle écoute les ragots sur les succès féminins de Grandier à qui elle demande d'être le confesseur du couvent. Ulcérée de son refus elle va lui vouer la haine féroce de la femme frustrée et délaissée qui tournera à l'hystérie.



Laubardemont – Le procureur :

Homme froid dépourvu de scrupule, membre du Conseil du roi c'est un fidèle de Richelieu qui lui confie des missions de confiance. Il a été condisciple de Grandier chez les jésuites et est né comme lui en 1590.



Quoi

Le contexte local

Contexte explosif

Loudun, place forte protestante réinvesti par de nombreux ordres monastiques catholiques dans l'esprit de la contre-réforme.

Personnalité contrastée de Grandier et opposant à la démolition de la forteresse.



Coterie des adversaires d'Urbain Grandier

- Pères, maris des femmes séduites, humiliés par leurs nombreux procès perdus. Grandier était reçu chez le procureur Trincant dont il donnait des leçons de latin à sa fille. Il la séduisit et une fois enceinte l'abandonna pour une veuve pour laquelle il écrivit un opuscule contre le célibat des prêtres et pour leur mariage.
- Religieux et moines écrasés par l'intelligence et la morgue de Grandier, jaloux de sa position et de ses relations (Les pères Tranquille, Lactance, Barré, exorcistes, Mignon un proche du Père Joseph l'éminence grise ...).

Partisans d'Urbain Grandier Des loudunais opposés à la démolition du château dont son gouverneur Jean d'Armagnac résidant à la cour mais aussi l'évêque de Poitiers, l'archevêque de Bordeaux qui bientôt seront lassés par les chicanes de Grandier

Richelieu: Lors d'une procession à Loudun, Monsieur de Luchon (évêque du diocèse le plus crotté de France) y participait en qualité de prier de Coussay (proche de Loudun) l'orgueilleux curé revendiqua publiquement la préséance, humiliation que ne sut oublier le non moins orgueilleux cardinal qui par sa grand-mère maternelle appartenait à la famille des Mortemart, famille à l'honneur vindicatif dont descend Mme de Montespan maitresse exigeante de Louis XIV et disgraciée après l'affaire des poisons.

Démolition de la forteresse : Dans son obsession d'asseoir son pouvoir, Louis XIII veut abattre les forteresses moyenâgeuses du royaume, refuges de rebellions toujours sous-jacentes des nobles et des protestants. Ce sera le sort de Loudun, d'Hyères et bien d'autres cités. Dans les salons cultivés de Loudun, Urbain Grandier s'élève contre cette démolition. Jean D'armagnac le gouverneur du château, un catholique, a remplacé un protestant en 1617. Cela faisait suite (1616) au traité de Loudun entre Marie de Médicis et le prince de Condé (catholique) épaulé par des nobles huguenots mettant fin aux révoltes de nombreux nobles. Catholiques et protestants cohabitent, beaucoup de conversions des protestants (dont celle de Théophraste Renaudot) mais les esprits sont toujours agités quand en septembre 1633 Laubardemont arrive pour faire exécuter cette décision.

Dans les salons, il entend les récriminations contre Grandier, le récit de ses frasques mais aussi les étranges évènements qui se déroulent chez les ursulines où il a une de ses parentes. En effet, depuis le refus du curé d'être son confesseur, la prieure rêve de se venger. Elle est prise de convulsions, mouvements et de paroles obscènes, bientôt suivies par les autres ursulines. Lors de séances d'exorcisme elle avoue à son confesseur, un des nombreux ennemi de Grandier, qu'elle est possédée par des démons.

Comment

Une machination Instrumentalisée par une prieure hystérique

Laubardemont va saisir ce prétexte pour faire taire Grandier et ainsi mener à bien la destruction de la forteresse.

C'est le début de mises en scène où lors de processions les ursulines et de leur prieure se livrent à des scènes grotesques avec contorsions, cris, bavements, griffures, paroles obscènes démontrant la « possession par le démon » de ces pauvres filles de religion. Les séances d'exorcisme sont très prisées et feront venir à Loudun de hauts personnages friands d'assister à ce spectacle.



Scènes du film **The devils** de Ken Russel
(1971)



Comment

Les démons

Laubardemont est un connaisseur en démonologie car il avait déjà instruit ce genre de situation dans le Béarn où il aurait fait brûler vifs plus de 120 sorciers/sorcières.

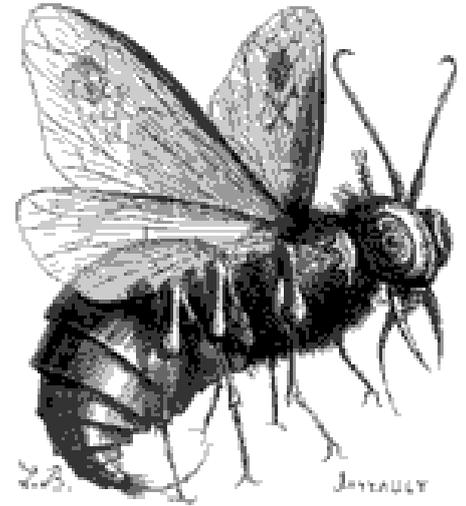
Représentations des démons



Béhémoth



Belphégor



Belzebuth

Comment

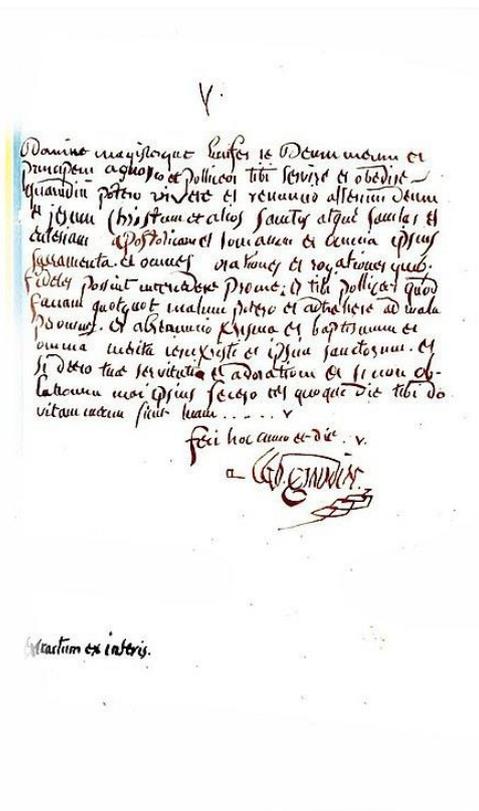
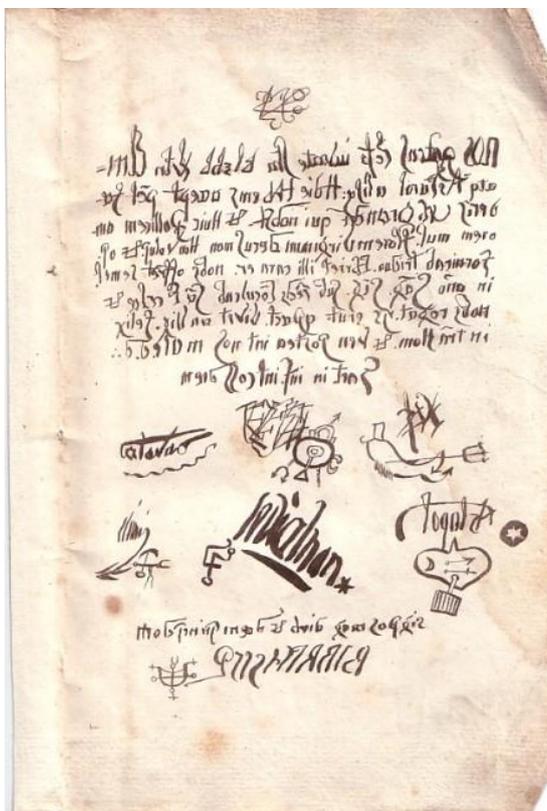
Le procès

C'est une véritable manipulation conduite par :

- Un procureur implacable (Laubardemont)
- Des exorcistes fanatiques

Au cours des exorcismes, la prieure lâche qu'elle est envoutée par Urbanus...

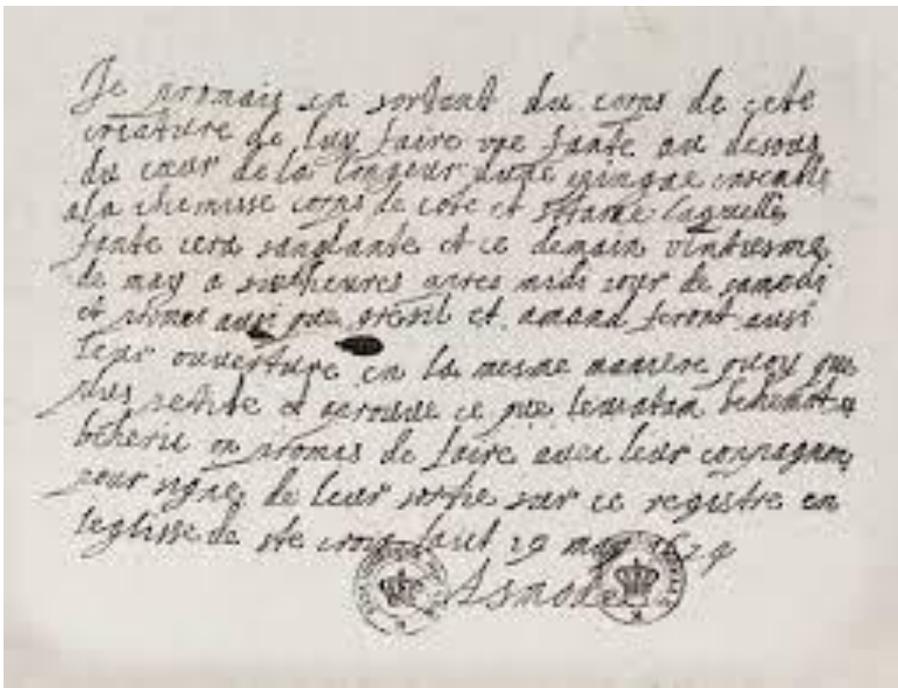
Un procès est ouvert où on ne recule devant aucune vilénie pour accuser Grandier.



On exhiba même le pacte qu'il aurait signé avec les démons dont Asmodée, Astaroth...

Pacte avec des démons signé par Grandier ...

Documents créés de toutes pièces par les exorcistes



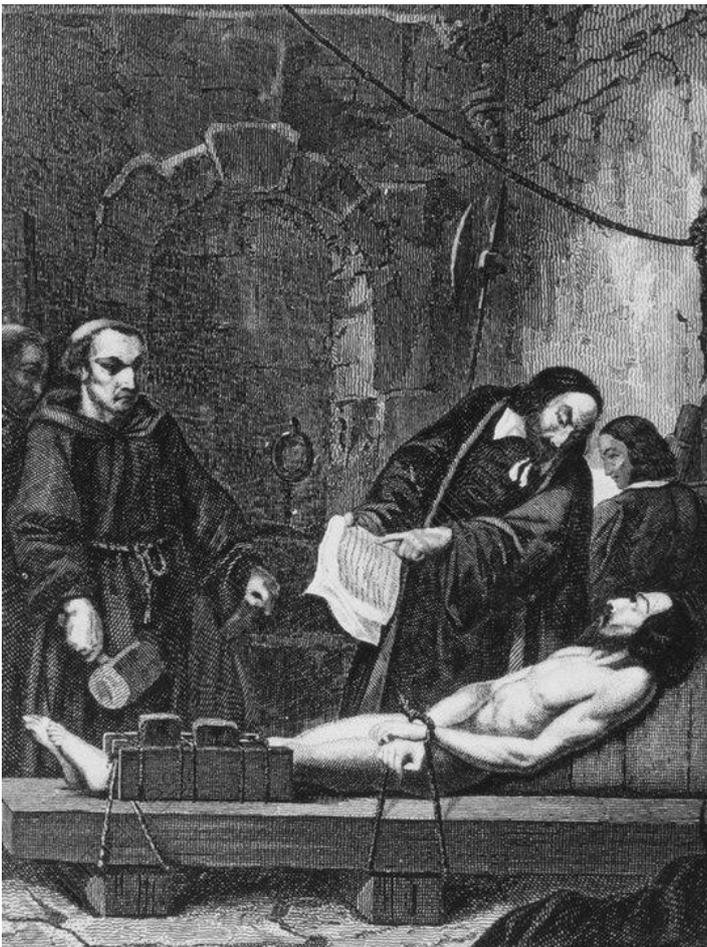
Promesse d'Asmodée

Transcription de promesse de sortir du corps signée Asmodée

Je promais en sortant du corps de cette créature de luy faire une fante au-dessous du cœur de la longueur d'une épingle ensemble à la chemise corps de robe, laquelle fante sera sanglante et ce demain vintiemes de may à six heures après midi, jour de samedi et promez aussi que Grésil et Amand feront aussi leur ouverture en la mesme manière quoyque plus petite et approuve ce que Léviathan on promis de faire avec leur compagnons sur ce registre de l'église Sainte-Croix. » « Asmodée. »

Comment

L'interrogatoire – La question



On cherchera sur le corps d'Urbain Grandier les marques du diable, soit disant insensibles, en y enfonçant des aiguilles jusqu'à l'os. Grandier se refusa tout le temps à reconnaître et avouer ce commerce diabolique

On lui appliqua la question avec écrasement des jambes. Torturé, Grandier était une loque humaine qui ne pouvait tenir debout sur ses jambes brisées et que Laubardemont et les exorcistes s'acharnent quand même à faire avouer. Dans la salle du chapitre de l'église Saint Hilaire du Martray où se déroulait le procès, il fut condamné à être brûlé vif.

Les brodequins

Des planches de bois enserrant étroitement les jambes. Des coins introduits entre les planches entraînent la compression des os et des chairs



Comment

Le supplice

Le lendemain le 18 août 1634, sur la place à gauche de l'église Sainte Croix dont il était chanoine, un bucher l'attend. Clamant toujours son innocence il fut attaché à un poteau sur une selle en fer. Un de ses détracteurs vint devant lui, reconnaître l'avoir chargé indument et obtint le pardon de Grandier... Devançant le bourreau qui devait l'étrangler, un moine fanatisé mit le feu aux fagots.



Des pigeons incommodés par la fumée, s'envolèrent et firent dirent aux braves gens outrés par la mascarade du procès « ces colombes emportent au ciel l'âme de notre curé » alors que le père Tranquille un des plus acharnés contre Grandier s'éclamait « voilà enfin les démons qui battent en retraite » Quand le bourreau dispersa les cendres du brasier aux quatre vents, des loudunais se précipitèrent pour récupérer des reliques du martyr.

Après

Un mois jour pour jour, le père Lactance un des 3 juges, mourrait en s'écriant et repoussant le crucifix « je suis puni » ce à quoi Laubardemont que rien ne démontait rétorqua « c'est une vengeance de Satan ». Plusieurs des adversaires de Grandier moururent dans l'année soit d'hallucinations, soit de folie, ou de mort brutale. Ainsi, Jean d'Armagnac le gouverneur du château qui s'était détaché de Grandier et avait renoncé à le protéger, fut poignardé par son ancien valet de chambre qui mourut roué le 3 mai 1635. Quant à Laubardemont, il semblerait que la fin de sa vie aurait été obscurcie meurtrie par la vie scandaleuse de son fils (ruine au jeu et fuite honteuse). Alfred de Vigny dans son livre Cinq Mars en fit un traître ayant épousé la cause espagnole !!!

Dans l'histoire locale, cela laissa un lourd héritage que la légende de familles loudunaises transmet.

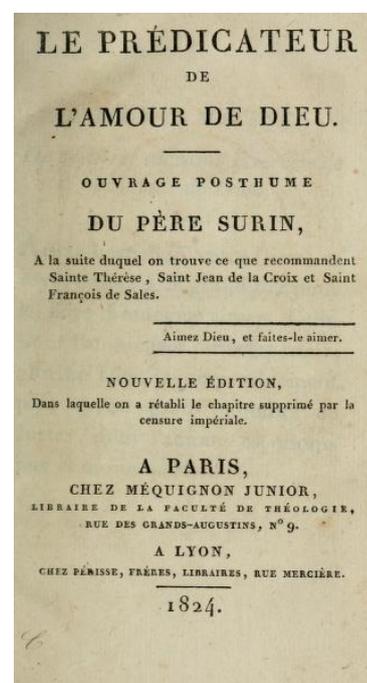
Après cet épilogue tragique, les ursulines continuèrent leurs dérangements pendant encore plusieurs années attirant à Loudun Gaston d'Orléans, le frère du roi et plusieurs hauts personnages (duchesse de l'Aiguillon la nièce de Richelieu, Mlle de Rambouillet ...). A la fin cela tournait à la farce et entraîna jusqu'à l'éloignement d'officiers d'un régiment de dragons que cela distrair fort. Jeanne de Angès continua ses délires car de ses crises et de ses expressions en public il lui restait la passion de jouer un rôle devant un public. Elle prétendit avoir été guérie d'une pleurésie par l'application par saint Joseph d'un baume dont elle conservait des traces sur sa chemise. De possédée elle devint thaumaturge. Anne d'Autriche avertie des vertus miraculeuse de cette chemise voulut l'enfiler en vue de donner naissance à son premier enfant ... le futur Louis XIV (né le 5 septembre 1638). Le roi Soleil doit-il sa naissance à une folle hystérique ...



Le Père Surin Cet éminent jésuite vint à Loudun après le supplice de Grandier et bouleversa les méthodes d'exorcisme, abandonnant l'eau bénite au profit de l'écoute de la parole des possédées. Il permit ainsi à Jeanne des Angès de sortir de ses délires et veut en faire une sainte.

A force de parler avec le diable, il perd la raison.

Certains de ses écrits sont mis à l'index, interdits par l'Eglise. Dans les années 1970, Michel de Certeau, jésuite lui-même, avancera que ce furent-là, peut-être, les prémises de la psychanalyse.



Pourquoi

Laubardemont a mené cette affaire sans scrupules, d'une manière inique en exploitant le climat religieux agité de l'époque. Les protestants forment un parti au sein du royaume que Richelieu veut apaiser. Richelieu, ecclésiastique en plein accord avec l'esprit du concile de Trente et du mouvement de la contre réforme voulait relever le niveau pastoral des prêtres avec la création des séminaires et apporter de la raison plus que de la passion dans les questions de religion. Vraisemblablement, il a peu apprécié que la religion soit instrumentée de cette façon mais pour un esprit politique comme lui, peu importait les moyens, ce qu'avait compris Laubardemont.



Richelieu sut tirer parti de la destruction du château de Loudun car avec ses pierres blanches de tuffeau il put édifier la ville et le château de Richelieu (1631 – 1642)

Remparts de la ville de Richelieu (Inde et Loire)

Avec la mort de Grandier, Richelieu voyait disparaître un de ses nombreux pamphlétaires qui lui pourrissait la vie et une petite vengeance d'orgueil blessé n'était pas pour lui déplaire.

Autres affaires de possédées

Si l'affaire des possédées de Loudun est la plus connue, notamment par sa dimension politique, il y eut d'autres affaires de ce type au XVII^e - Aix – Louviers – Cassis, Morzine ... On retrouve certaines similitudes dans ces affaires de possession avec celles de Loudun. Des curés viveurs, des ursulines aux vocations forcées, la clôture et des frustrations allant jusqu'à l'hystérie. Ce sont des périodes violentes où l'affectif et les passions sont peu tempérées par la raison. Le siècle des Lumières et de la tolérance est à venir.



Possédées d'Aix

Vers 1610, Louis Gaufridi, curé des Accoules (Marseille) brillant causeur, amateur de bonne chère est accusé d'avoir ensorcelé les ursulines d'Aix. Torturé, il est brûlé vif sur la place des Prêcheurs à Aix le 30 avril 1611.

Possédées de Louviers

Toujours dans un monastère d'ursulines mais en Normandie vers 1640 où depuis une vingtaine d'années règne un climat érotique et libertaire et où les confesseurs entretiennent une « *charnalité* » et une pratique de la magie.

Exorcismes et dispersion des nonnes.

Une ursuline fut emprisonnée pour pratiques immorales.

Le dernier confesseur, auteur du « fouet des paillards » fut exécuté en 1642.



Urbain Grandier, source d'inspiration

Littérature

Alfred de Vigny : Cinq Mars

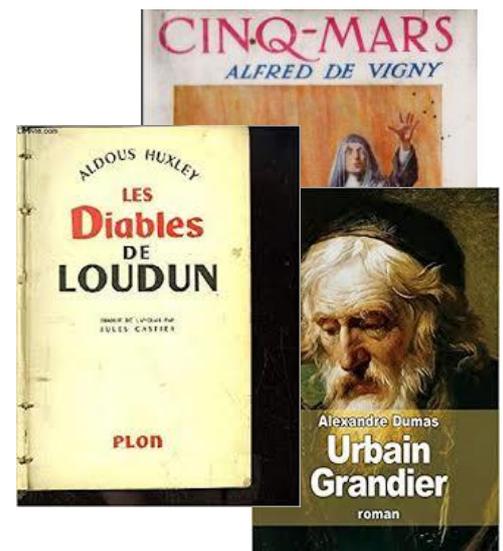
Alexandre Dumas : Urbain Grandier

Jules Michelet : La sorcière

Aldous Huxley : Les diables de Loudun

Louis Pauwels : L'amour monstre

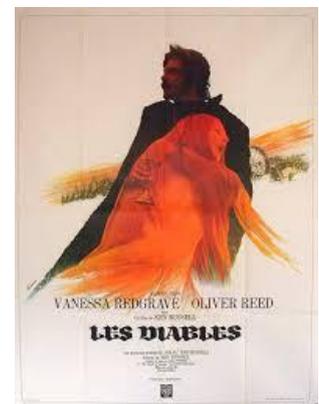
et tous ceux qui ont écrit sur Urbain Grandier



Cinéma

Mère Jeanne des Anges de Kawalerowicz 1960

Les diables (The devils) de Ken Russel 1971



Opéra

Les diables de Loudun de Krzysztof Penderecki (1971)
mort le 29-03-2020

